

LE POLYSCOPE

Tant qu'il y a un trou, il y a de l'espoir depuis 1967

SPÉCIAL BANDES DESSINÉES

martine

tue cruellement



Le Polyscope vous dévoile en exclusivité les couvertures des nouvelles aventures de *Martine*, pour cette édition spéciale sur la bande dessinée (ce qui signifie que par un hasard incertain, nous avons 2 articles sur la bande dessinée !).

ACTUALITÉS

P.3

En actualité cette semaine, la tour Eiffel.

ENTREVUE

P.4

Entrevue avec Michèle Laframboise, bédéiste et ancienne Polyscopienne.

CULTURE

P.6

Un compte-rendu du spectacle de Modeselektor à l'Igloofest.

AUTOMOBILE

P.8

Une nouvelle chronique bestialité de Mathieu Bonin, à suivre chaque semaine.

martine

et le satanisme



martine

et le death metal



SPORTS

P.11

Chronique foot et calendrier de Poly-Habs.



P.4

« J'accorde beaucoup d'importance aux détails : j'ai un style réaliste voire même "hyper-réaliste". »

– Michèle Laframboise



La neige

CHRISTIAN LABELLE

christian.labelle@polymtl.ca

Ah! Comme la neige a neigé! Ma ville est un jardin de « slush ». Ah! Comme la neige a neigé! On pourrait presque croire qu'Emile Nelligan a écrit son célèbre poème ces temps-ci. Par contre, vous remarquerez qu'il ne dit surtout pas « Ah comme la ville est bien déneigée ! ». Il vivait à Montréal quand même.

Vous avez sûrement déjà remarqué que les déneigeuses s'amuse à enterrer les voitures sous une montagne de neige. Avez-vous remarqué que pendant le déneigement, il y a un pickup de la ville qui se promène pour coordonner le déneigement? Je crois que la ville ferait mieux de donner un bon briefing aux déneigeuses pour qu'elles sachent où aller et que le pickup blanc puisse être utilisé à un autre moment plus utile. Par exemple, le pickup pourrait circuler le lendemain matin du déneigement pour aider les gens à sortir leurs voitures. Mais bon, faut croire que la ville préfère faire deux pierres d'un coup : empêcher le plus de monde de circuler sur la route et faire semblant de déneiger. Comme ça, les gens sont tellement pressés d'aller au boulot après avoir pelleté l'équivalent d'Hawaii en neige qu'ils se foutent royalement s'il y a de la neige ou non sur la route.

Personnellement, il y a une chose que je ne comprends pas. On se pense toujours plus intelligent que nos ancêtres, mais dans le fond, on est vraiment cave. Dans le temps, ils travaillaient fort l'été, et l'hiver, ils restaient chez eux, mangeaient ce qu'ils avaient récolté l'été et faisaient la fête. Nous, on dépense en moyenne, juste à Montréal, 16 millions par tempête de neige pour le déneigement, on déneige nos voitures en vitesse, notre stationnement le soir, on affronte des routes trop souvent dangereuses et on se dit que l'été il fait trop chaud pour travailler, même s'il y a de l'air climatisé presque partout. Qu'est-ce qu'on a contre le fait de travailler l'été? Il fait beau dehors, trop chaud pour travailler? Qui et alors, si on n'avait pas à aller travailler dans la neige l'hiver, on aimerait ça aussi, il y a plein de choses qu'on peut faire à l'extérieur l'hiver. Les enfants aiment la neige comme ça ne se peut pas. On peut faire des forts, on peut skier, on peut faire des bonhommes de neige, etc.

Ceux qui pensent qu'il fait trop chaud durant l'été pour travailler, j'espère que vous ne prenez pas de vacances dans le Sud l'hiver sous prétexte qu'il fait trop froid au Québec : il faut choisir à un moment donné. L'hiver, c'est fait pour s'encabaner, s'emmitoufler dans une grosse couverture et boire du chocolat chaud, mais surtout ne pas travailler.

Moi je propose qu'on chamboule complètement le mode de vie québécois. Dorénavant, on travaille l'été quand les routes sont belles. On va travailler à l'air climatisé et on revient à la maison quand la température commence à redescendre.

L'hiver, on laisse nos voitures enterrées. On appelle nos amis, on fait du ski, on reste chez soi, on prend ça relaxe. On ne s'énerve pas le poil de l'anatomie sous-dorsale lorsqu'il y a une tempête à l'extérieur, on fait juste espérer qu'il ne manque pas d'électricité.

Avec un mode de vie comme ça, Montréal économiserait une bonne partie de ses 130 millions de déneigement. Oui, il faudrait déneiger, mais si personne n'est stressé, on peut le faire plus tranquillement avec moins de déneigeuses et moins de personnel. Ainsi, ils vont pouvoir baisser les taxes municipales, ce qui va faire plus d'argent dans les poches des citoyens qui vont pouvoir joyeusement se payer un voyage au Mexique si jamais ils trouvent qu'il fait trop froid l'hiver. Vous voyez la logique? Il faut arrêter de combattre la neige inutilement. Pourquoi ne pas profiter du fait que la nature veut ralentir nos activités, pour relaxer plutôt que de tenter de combattre et prendre congé l'été alors que travailler est moins coûteux et moins pénible.



DIPLÔMÉS – DISCIPLINES TECHNIQUES ET COMMERCIALES

Quelle que soit la technologie du futur, il nous faudra beaucoup d'énergie pour l'alimenter. Chez Shell, nous jonglons avec toutes sortes d'idées pour répondre à la demande croissante d'énergie. Et nous avons besoin de diplômés motivés pour nous aider à relever le défi. Joignez-vous à une entreprise qui valorise la diversité et offre la formation, le soutien et les choix de carrière qui vous permettront de donner votre pleine mesure. Côté certains de nos plus grands spécialistes de la résolution de problèmes. Avec eux, vous pourrez contribuer à assurer de façon responsable notre avenir énergétique.

Pensez-y. Explorez les occasions d'emploi offertes aux étudiants et diplômés au www.shell.ca/carrieres et indiquez le code de référence suivant au moment de poser votre candidature : **GFC412J**.

Shell offre l'égalité d'emploi.



SOMMAIRE

VOLUME 42, N° 14

Actualité de la semaine [3]

La revue de la semaine en mots et en images.

Entrevue [4-5]

Entrevue avec Michèle Laframboise, une ancienne de Polytechnique.

Culture [6-7]

Bande dessinée, théâtre...il y en a pour tous les goûts!

Automobile [8]

Tout sur les fantômes automobiles de Mathieu...

Vie étudiante [10]

De la vie, des études et encore de la vie.

Sports [11]

Nouvelle chronique sportive.



OBAMA

Latyr Niang

HILLARY CLINTON

Fanny Lalonde

RAHM EMMANUEL

Phil Sawitsky

CHEF DE CAMPAGNE

Philippe Sawicki

DIRECTEUR DE LA CULTURE

Will Sédar Senghor

NOUVEAUX EXPLOITÉS

Caline de been

Gaël

Mathieu Bonin

Magician O'Brien

Zawal Nouak

CORRECTRICES

Zawal Nouak

Laura Beauchamp-Gauvin

Caline Saad

COLISTIERS

J.E.F.

Christian Labelle

Fafa Occhietti

Obama's black dog

Seyni

Zac le gai luron

Polophoto

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

<http://www.polyscope.qc.ca/orange>

PUBLICITÉ

Accès Média

info@accesmedia.com

514 524-1182

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

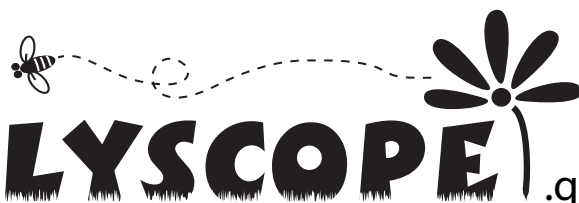
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)



www. POLYSCOPE .qc.ca

..en images DE LA SEMAINE..



LATYR NIANG

La gourde de Nintendo

On l'aura bien compris : Nintendo s'est totalement différencié de la concurrence avec sa technologie et avec des jeux plus simples, plus intuitifs, plus immersifs. En bout de compte : une explosion des ventes à faire frémir les analystes. Désormais, l'entreprise ne s'attend plus qu'à un résultat net de 230 milliards de yens (1,96 milliard d'euros) à la fin de l'exercice, alors que Nintendo tablait initialement sur 345 milliards de

yens de bénéfices. Nintendo tire d'abord profit de l'extraordinaire vitalité du secteur du jeu vidéo. Mais le groupe nippon récolte surtout les fruits d'une stratégie audacieuse, qui marginalise de plus en plus ses concurrents : la preuve, la XBOX 360 et la Playstation III sont loin derrière. Malheureusement, la grosse déception de Nintendo a sans doute été de s'éloigner des gamers qui n'ont rien eu à se mettre sous la dent pour les fêtes de Noël. Erreur de

marketing ? Peut-être... En tout cas, on peut soupçonner une grosse erreur dans la planification des sorties de jeux : les grosses licences de la firme comme le génialissime *MarioKart* ou encore le *MetroidPrime* sont sorties en début de trimestre 2008, d'un coup... «La cigale, ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue». On déplore enfin le manque de présence, et d'exploitation, et d'imagination des édi-



Nintendo offre une panoplie de jeux pour tout les goûts.

la pèle : le décevant Red-steel (Ubisoft), l'injouable PES2008 (Konami) et enfin un Wii Music music Nintendo se remue les miches pour l'année 2009. Pour plus d'information: www.ign.com

La tour Eiffel, un casse-tête de génie civil

Printemps 1884 à Paris : Eiffel, impressionné par la conception de la statue de la liberté, réfléchit à un monument colossal à l'image de la ville de Paris. Aux côtés d'un certain Maurice Koechlin, Eiffel réfléchit à la portée de son idée : avec l'exposition universelle, le constructeur tient là une occasion unique de se faire de la publicité à l'échelle mondiale. Au début du mois de juin 1884, la première ébauche du projet est livrée au préfet de Paris. Malgré les apparences, Eiffel n'est pas très emballé par le projet et redoute de le présenter. Heureusement le projet suscite l'intérêt de la mairie et dès la fin de l'année, Eiffel entame une série de conférences et accorde des entretiens à la presse pour en faire la promotion. Les premiers coups de pioche sont données sur le Champs-de-Mars en fin janvier 1887. Compte tenu de la proximité de la Seine, Eiffel sait qu'il va rencontrer de l'eau avant même de parvenir à la couche de sable et de gravier qui servira d'assise aux fondations de la tour. Eiffel compte enfoncer les caissons jusqu'à la couche de sable et de gravier, qui est imperméable. À l'intérieur, on soufflera de l'air pour que les ouvriers

puissent, à l'abris des infiltrations d'eau, achever de creuser les fosses et y couler du béton, afin d'assurer les fondations. En septembre 1887, la tour s'élève jusqu'à une centaine de mètres, le niveau prévu pour le premier étage. L'assemblage de l'acier demeure un casse-tête: le 7 décembre 1887, les ingénieurs procèdent à l'ajustement de la hauteur des piliers à l'aide de vérins: un moment de clé de la construction. Quelques semaines plus tard, la mise en place de la structure du premier étage peut enfin commencer. Gustave Eiffel reçoit alors la presse. Pendant ce temps, à l'usine Eiffel, on assemble à toute vitesse les profilés métalliques, qui seront intégrés à la tour. Une organisation sans faille est nécessaire: la numérotation des pièces d'assemblage indiquant la position de chaque pièce dans l'assemblage en témoignent. De ce fait, la tour grimpe à un rythme soutenu et le sommet est atteint le 31 mars 1889. Reste encore les finitions et surtout, l'installation d'énormes ascenseurs. Très vite, la tour se révèle une excellente affaire: en huit mois, elle accueille près de deux millions de visiteurs! Du coup, Eiffel récupère en moins d'un mois tout l'argent qu'il a



Gustave Eiffel est né dans un milieu aisé. En 1843, Eiffel entre au collège Sainte-Barbe avant d'être admis en 1852 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, en plus de son admissibilité à l'École polytechnique. Il effectue au sein de l'institution de brillantes études et obtient un diplôme d'ingénieur chimiste en 1855.

investi. Pourtant, le projet n'avait pas eu la bénédiction de l'opinion publique et Eiffel s'est attiré beaucoup de détracteurs: une pétition avait même été signée pour mettre à terme ce projet

jugé insensé. De grands noms : Dumas fils, Maupassant et même l'architecte Garnier ont scandé « l'inutile et monstrueuse tour Eiffel » en la comparant à « une gigantesque cheminée d'usine ».

Pourtant ces vives critiques n'ont pas empêché à la Tour Eiffel de devenir le monument de Paris. Comme disait Leonard de Vinci: « Celui qui s'oriente vers l'étoile ne se retourne pas ».

Cet été le Polyscope a rencontré une série d'intervenants de la communauté des ingénieurs afin de tâter le pouls de la profession. Parce que le génie mène à tout, cette semaine voici Michelle Laframboise, auteure de bande dessinées et de roman pour jeunes.

Entrevue avec

Michelle Laframboise

Dessinatrice, polytechnicienne et ancienne du Polyscope

LATYR NIANG

latyrniang@gmail.com

Quel est votre style de dessin?
[Je parcours en même temps ces croquis...]

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais j'accorde beaucoup d'importance aux détails : j'ai un style réaliste, voire même « hyper-réaliste ». Ainsi, contrairement à d'autres dessinateurs, je travaille avec des feuilles de très grand format [LN : effectivement les feuilles sont énormes ! Elles ont la largeur d'une porte !] qui, une fois scannées et ramenées à un format plus conventionnel (A4 par exemple) permettent une meilleure visualisation des choses. C'est un peu comme la photographie et la pixellisation : plus l'objectif de votre appareil photo est grand, meilleures seront les photos au niveau de la clarté et du détail. Je connais des dessinateurs qui ont un style fin et plus simple, et qui peuvent donc dessiner plus vite et sur un format plus petit : ils font 3 ou 4 traits et hop, leur personnage est fait. Je dessine donc la gamme du style réaliste comme dans *Pianissimo!*, le style caricatural dans le cas de *Technologie Salvatrice*, mais toujours avec un souci du détail.

J'ai remarqué que vous dessinez toujours en noir et blanc, vous snobez la couleur ?

J'adore dessiner en couleur, je n'ai juste pas le temps. Pour les pages de couverture, je donne des indications de couleurs à l'éditeur.

Qu'est ce que vous trouvez le plus difficile à dessiner?

Sans hésiter, la perspective arrondie.

Quels sont les droits des éditeurs sur vos publications ?

Pour la littérature jeunesse, l'éditeur et un comité se réunissent pour que la couverture soit attrayante. J'ai un livre qui s'est très mal vendu, pas parce qu'il était mauvais mais que la couverture est sortie trop sombre. En premier je dessine une planche brouillon puis après la planche finie, j'envoie par la suite à l'artiste qui apporte des corrections et ajoute de la couleur. Enfin, le montage du livre ou de la BD se fait.

J'avoue que j'ai beaucoup de mal à dessiner un obèse courant à 100 km/h... Je remarqué que vous dessinez Naruto, vous aimez donc les Mangas ?

[rires] Oui! Je peux vous montrer ce que je m'amuse à faire. Je dessine les personnages de Naruto sans problèmes [LN : Effectivement, la ressemblance est frappante!], j'étudie l'expression des personnages et j'essaie de m'en inspirer.

Pour faire une bande dessinée, comment vous y prenez-vous? Comment choisissez-vous les personnages, leur caractère, les décors, l'histoire, le scénario... ? C'est une gargantuesque organisation !

Ça commence comme pour un roman, il faut avoir beaucoup d'idées, puis à un moment donné, il y a quelque chose qui frappe! Si vous êtes une personne visuelle, un regard, un décor une ambiance vous frappe, et là on commence à imaginer tout une petite histoire. Après cela, on accroche d'autres idées qui viennent s'unir à ta première illumination et puis peu à peu on développe l'environnement des personnages. Je commence certaines histoires sous forme de roman et il m'arrive de les adapter en bandes dessinées. Je prépare en ce moment les décors de mon prochain roman, celui qui sort cet automne et qui plaira beaucoup aux ingénieurs je pense : c'est une histoire de science fiction qui se passe sur une planète à rotation très rapide où les océans forment des sortes de boulets autour de l'équateur [LN : Je suis impressionné par l'étude astronomique faite par Michèle, ressemblant aux croquis de De Vinci]

Faire de la science fiction en bande dessinée semble difficile car il faut imaginer un monde totalement fictif et cohérent dans le fond et dans la forme...

Oui, mais le choix que j'assume me semble être le plus difficile : comme tu le dis, il faut que le monde que j'invente se tienne debout car c'est de la science fiction. Ce n'est pas un monde qui marche avec de la magie ou des Abracadabra comme dans Harry Potter ou Naruto. Les gens qui vont faire de la fantaisie, doivent être cohérents avec leur logique interne sans pour autant l'expliquer. Or, dans la science



Géographe et Polytechnicienne de formation, Michèle Laframboise a paradoxalement longtemps hésité entre la plume et le pinceau. En effet, elle s'est fait d'abord connaître par ses dessins humoristiques pour *Le Polyscope*. Tout en continuant à créer des BD, elle écrit des romans en s'attachant à une science-fiction inventive et pleine de rebondissements. Son premier roman jeunesse, *Les Nuages de Phœnix*, s'est mérité le Prix Cécile Gagnon pour la relève en 2001. En 2005, son roman pour jeunes, *Les Mémoires de l'Arc* obtient le Prix Aurora du meilleur livre de science-fiction en français au Canada. Ce qui est amusant chez cette bédéciste québécoise autodidacte (!) en illustration, c'est le cynisme qui suinte des cases. Ce qui se raconte n'a souvent rien avoir avec l'humour « bête et méchant », mais cette attitude quelque peu pince-sans-rire de l'auteure fait sourire et hocher la tête d'approbation. Elle réside à Mississauga, en Ontario, où elle anime des ateliers littéraires en milieu scolaire, mais a tenu à nous accorder cette entrevue à Montréal, au local du Polyscope, journal où elle affirme « avoir passé des moments inoubliables » ...

fiction, on a affaire à quelque chose d'imaginatif, mais de possible et qu'il faut expliquer au lecteur. J'ai toujours aimé le défi. Par exemple lorsqu'un de mes personnages visite un édifice dans l'histoire, j'effectue préalablement un plan d'architecte pour être conséquent et logique avec la scénarisation. Il faut absolument une logique car une partie de l'histoire va probablement se passer dans certains quartiers spécifiques de l'édifice. Je détermine donc, où vont être mes personnages, où sont les escaliers principaux, le nombre de colonnes, le nombre de fenêtres... ça l'air fou hein!

[Michèle Laframboise me montre ses croquis illustrant la création de son monde fantastique. Je suis frappé par les détails techniques...]

C'est très intéressant de voir comment le génie civil peut paradoxalement aider l'écrivain et le dessinateur... Cela conforte l'idée qu'avec un bac en génie, on peut faire beaucoup de choses...

J'ai une grande satisfaction : étant auteure de romans, nouvelles et bande dessinées, ma formation académique en génie à Polytechnique m'a beaucoup aidé à concevoir des détails techniques et à imaginer des mondes fantastiques et de science fiction. Je suis allée en génie civil car j'aimais beaucoup l'environnement. J'ai d'ailleurs complétée ma formation avec une maîtrise dans ce domaine : en Déphosphatation des eaux usées si je m'en rappelle. Je

n'ai pas travaillé dans mon domaine, mais vous pouvez en constater l'influence...

Quel conseil donneriez vous aux futurs ingénieurs de la Polytechnique?

Je suis hyper féministe mais j'encourage les étudiants et surtout les gars à lire et de ne pas se laisser enfermer dans une boîte conformiste. J'étais là à l'époque du 6 Décembre 1989, et je pense qu'il ne faut pas laisser les frustrés nous rendre malheureux. Il faut aussi donner à chaque fois le meilleur de soi-même et ne pas avoir peur de travailler fort. Enfin, l'imagination est une qualité que l'ingénieur doit posséder, plus que la rigueur...

Technologie Salvatrice II: les Polytechniciens couvrent cinq ans de dessins et de BD réalisées sur le milieu étudiant.
 Cet album rend hommage à tous les copains et copines qui m'ont inspiré ces gags au cours de mes années d'études. De l'arrivée des nouveaux à l'ironique recherche d'un emploi qu'il faut souvent créer soi-même, la vie étudiante recèle bien des défis et des situations cocasses.

LE TOUR DE POLY



Lettres à un jeune mime

OLIVIER BRUEL
obruel@sympatico.ca

Soir glacial de janvier dans la salle de l'Espace Libre vide aux deux tiers. Devant un décor élégant, qui évoque le peintre **Magritte** et le sculpteur **Giacometti**, va se jouer un exercice théâtral risqué.

Il a, paraît-il, fallu trois ans à **Jean Asselin**, directeur de la compagnie Omnibus, pour convaincre **Louise Marleau** d'incarner cette femme française, inspirée du roman à sensation que **Louis Aragon** publia en 1923.

Rappelons-nous que la France des années vingt est à la croisée des chemins : la libération des mœurs

pointe son nez dans les boudoirs bourgeois et entraîne la chute des tabous archaïques, mais c'est aussi l'éclosion du surréalisme, qui cherche à réinventer la vie par la poésie et l'art libre. Sous des airs surannés, les écrits de jeunesse d'Aragon ont donc une saveur assez provocante... et prophétique.

La Femme française et les étoiles est une pièce-roman épistolaire, une suite de 119 lettres qu'une femme adresse à son amant, sorte de version moderne des *Liaisons dangereuses*. Sauf qu'ici, la femme est la seule à jouer : le jeune homme est entre ses mains comme le papillon dans la toile de l'araignée, et la détresse

sentimentale dans laquelle il se débat pourrait bien être la cause de son funeste destin.

Mais, pour l'interprète de cette marquise de Merteuil contemporaine, le risque tenait moins dans le propos que dans la mise en forme.

Il s'agit en effet d'un singulier duo qui confronte une femme de mots et un homme sans parole. Tandis que Louise Marleau lit les missives une à une avant de les laisser tomber, le mime catalan **Pau Bachero** propose un surprenant contrepoint corporel. Il est l'amant suicidé qui évolue dans une dimension muette. Elle le manipule; il bouge. Parfois en interaction avec elle, souvent dans sa propre bulle.

S'il est clair que l'arrimage des deux niveaux de jeu est fragile, l'expressivité du mime surpasse manifestement la prestation un peu convenue de la comédienne.

De là à dire que la grande dame du théâtre d'ici se fait voler la vedette par un mime espagnol, il n'y a qu'un pas ! L'aura de Marleau ne fait guère le poids devant l'impressionnante performance de Bachero, tant il y a chez cet homme-là de maîtrise dans l'animalité.

La confrontation est le véritable moteur de cette performance de 70 minutes d'où jaillissent quelques éclats de drôlerie, de drame et d'absurdité. La dichotomie femme-homme, maîtres-

se-objet, esprit-corps ouvre bien vite sur un autre gouffre. Celui qui oppose la préciosité un peu vieille France de la bourgeoise mûre à l'obscénité ubuesque de sa victime. La fausse pudeur des mots sans cesse démasquée par l'enflure pantomimée du corps.

Par delà l'audace de la proposition scénique, l'impossibilité des deux protagonistes à entrer en relation accentue l'aspect décousu du dialogue, au risque de laisser le spectateur sur une impression d'inaccompli.

La Femme française et les étoiles, d'après Louis Aragon, mise en scène de Jean Asselin et Marie Lefebvre, à l'Espace Libre jusqu'au 7 février 2009.

Igloofest '09

ÉRIC DESCHAMBAULT
eric.deschambault@gmail.com

On a fait venir un groupe d'Allemagne pour venir réchauffer l'hiver Québécois, faut le faire ! Le groupe en question, c'est pas n'importe lequel, c'est **Modeselektor**, un duo qui propose une musique électronique à faire sauter et danser toute la nuit, de quoi bien se tenir au chaud durant une soirée d'**Igloofest**. Croyez-en votre chroniqueur, Modeselektor est un des meilleurs groupes électro à être passé dans la métropole dernièrement ! Prenant place derrière les tables tournantes depuis 1997, le groupe a depuis sorti deux albums complets, en 2005 et 2007. Ils collaborent également avec de très nombreux artistes, dont **Radiohead** et **TTC**. On comprend maintenant mieux pourquoi c'est un des groupes préférés de **Thom York**.

La soirée de vendredi dernier avait plutôt bien commencé, avec la

présence de **FunkyFalz** et son hybride électro/hip-hop, **Skratch Bastid** et ses tables tournantes ainsi qu'**Housemeister** également venu d'Allemagne. La foule très nombreuse sur les Quais du Vieux-Port, déjà réchauffée par les premiers DJ set et quelques gorgées de « Caribou », boisson officielle de l'Igloofest, attendait Modeselektor avec impatience. Il y avait tellement de monde, on aurait dit que tout Montréal s'y était donné rendez-vous !! Personne n'a été déçu par la musique des deux allemands, dont le set s'est prolongé au-delà de l'heure de fermeture. Véritable mélange des genres, la musique de Modeselektor va bien au-delà de l'électronique, avec la présence de hip-hop, de reggae, de pop, de rock et de puissante techno. Quoiqu'il en soit, les corps et les esprits se réchauffent rapidement lorsque mis en présence de telles sonorités, et nous avons même pu observer certains habits de neige prendre le bord sur la piste de danse !

One piece

RENAUD D'ANDRÉ
renaud.dandre@gmail.com

On marchait vers **Igloofest**, le site glacé le plus chaud en ville quand, trop beau pour être vrai, une fille m'accoste. - « Hey! T'as une passe média... tu dois savoir c'est où pour le concours de "One Piece"?! »

Malheureusement pour elle, je suis un tétu de passe média (Merci Will !), et un tétu de passe média, ça sait pas grand chose. Y'a fallu qu'on lui explique pour qui on travaillait, mais à connaissait pas le *Polyscope*, ça fait qu'est partie sans mon numéro de téléphone, vraiment déçue que je ne sois pas une vedette qui sache « c'est où le concours de "One Piece" ? ».

La différence entre Igloofest et une discothèque, c'est qu'on sort pas ses moves à Igloofest. La musique a beau être la plus chaude en ville, t'es pas là pour faire une danse du ventre. Alors t'empruntes le casque de poil

de ton grand père, tu fouilles dans la garde-robe qui sent le vieux cèdre, et tu sors la perle des costumes de ski-doo bariolé vert et rose fluo que ton père a acheté à prix de feu et tu l'enfiles secrètement. Tu te regardes dans le miroir, de face, tu regardes si tes fesses sont en valeur, tu bouge un peu juste pour voir si ça déchire pas et tu zippes le tout.

Le « One Piece », ou en traduction libre, pièce-simple ou dollar-a-suit, est un héritage irritant des années 80. Avec une culture de m'as-tu vu, le ski a toujours su fusionner les dépenses folles, la grande classe et les couleurs fluos. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le « One Piece » de ski est à l'opposé du Monokini. Fermé, le « One Piece » couvre 90% du corps, ce qui ne laisse de l'emploi qu'au trio bottes, tuques et mitaines. Le mono-pièce est habituellement parcouru d'un long zipper qui coince sous l'action folichonne des poils de foulard. La fermeture éclair permet aussi

d'ajuster le niveau de sex appeal.

Le phénomène culturel du « One Piece » s'explique en 3 points formant un axe du mal. Premièrement, la couleur du haut matche toujours celle du bas. Deuxièmement, le mono-pièce génère instantanément du sex-appeal (par moulage génital). Et finalement, l'utilisateur est rapidement inconfortable (également par simple moulage génital).

Dans la foule de fêtard, à force de bien vouloir, on a finalement trouvé nos amis Julie et Vincent qui s'étaient vêtus de leurs meilleurs morceaux pour participer au concours. Tellement que Julie s'est ramassée finaliste sur le site web d'Igloofest !

... Oh, il faisait frette vendredi passé ! Mais dans la vie, y'a trois choses qui réchauffent... l'amour, le feu... pis du Caribou ! Une chance qu'on était prêt à en boire assez pour se déshydrater jusqu'aux mitaines... iiihh Haâ !

Danser à -20°

PHILIPPE SAWICKI
philippe.sawicki@gmail.com

L'Igloofest, qui en est à sa 3^e édition cette année, est un événement issu de la collaboration entre le *Piknic Électronik* et les Quais du Vieux-Port de Montréal. On constate rapidement le degré de maturité qu'a déjà atteint le festival malgré son jeune âge, principalement grâce à l'expérience de l'équipe du *Piknic*, qui gère depuis plusieurs années déjà un festival hebdomadaire de musique électronique, de mai à septembre.

Au fil des années, les grands noms de l'électro sont tous passés sur le site du *Piknic*, à l'Île Notre-Dame : **Kid Koala**, **Amon Tobin**, **Sixtoo**, **Crackhaus**, **Bonobo**, pour n'en nommer que quelques uns. La gestion d'un tel événement nécessite naturellement une équipe fiable, efficace et bien rodée, et c'est ce que l'on ressent en

entrant sur le site de l'Igloofest. Des décors de glace à l'entrée aux écrans géants pour les projections des VJ en passant par les éléments décoratifs lumineux sur le site et aux stands de « Caribou », on sent qu'une attention particulière a été portée aux détails pour créer une ambiance festive toute en glace. Tellement festive que le parterre du quai Jacques-Cartier ressemblait davantage au site de *Woodstock en Beauce* qu'au sol de neige d'un blanc maculé du Vieux-Port. On ressent un peu de compassion pour les employés d'entretien en sortant, mais on se console en se disant qu'il y aura toujours une autre fin de semaine de spectacles (les 30 et 31), avec du Caribou une fois de plus.

Seul bémol au festival, parvenir à trouver de l'eau sur le site s'est avéré être une expérience fastidieuse, d'autant plus que les bouteilles sont naturellement interdites à l'entrée.



Modeselektor à l'Igloofest 09 Crédit : Philippe Sawicki

Bandes dessinées : XIII

GAËTAN MADIÈS
gaetan.madies@polymtl.ca

Comment reconnaît-on le succès d'une série de bande dessinée ? Et bien sans doute par sa longévité et sa popularité... *XIII* fêtera ses 25 ans en 2009. Malgré que le plus célèbre amnésique de la BD n'ait pas encore atteint les sommets de *Tintin*, d'*Astérix* ou encore de *Snoopy*, il pourrait cette année faire de nouveaux adeptes ! En effet, l'histoire de *XIII* a été portée, l'année dernière, aux écrans de télé en Angleterre, puis en France et a battu des records d'audience historiques sur la chaîne privée Canal + (battant les scores des séries américaines comme *Engrenages* ou *Cold Case*). La chaîne NBC, séduite, devrait diffuser cette mini-série cette année.

Le succès de *XIII* est essentiellement basé sur un très bon scénario qui arrive à garder le lecteur en suspens pendant toute l'histoire qui est plus réaliste que jamais et qui mélange intrigues politiques et militaires, en mettant des scènes de luttes de pouvoir où l'on ne sait jamais si le héros est du côté obscur ou clair ! En gros, c'est l'histoire d'un homme retrouvé inanimé par un vieux couple. Il ne se souvient plus de rien... La seule chose qu'il sache est qu'il a un tatouage sur l'épaule gauche un « XIII ». Un jour, le vieux couple se fait tuer devant ses yeux, apparemment, il en sait trop. Accusé d'avoir tué le président des États-Unis, il devra prouver le contraire mais surtout retrouver qui il est. Un militaire en fuite ? Un agent secret impliqué dans une conspiration ? Une icône révolutionnaire du Costa

Verde ? Un ancien activiste de l'IRA ? Les fausses pistes et indices en tous genres ne manquent pas tout au long de ces 19 albums qui mettent à jour au

tatoué à l'épaule de leur chiffre) qui auront tenté ensemble de prendre le pouvoir du pays le plus puissant au monde.



La version irlandaise, XIII de Van Hamme et Giraud

fur et à mesure les vingt conspirateurs (politiciens, militaires, financiers tous

Le génial scénariste est le belge Jean Van Hame qui est à l'origine d'une

dizaine de « grandes » séries de BD telles que *Largo Winch* (elle aussi portée au petit écran cette année avec notamment *Kristin Scott Thomas*), *Thorgal*, *Wayne Shelton*, *Lady S.*, et bien sûr deux albums de *Blake et Mortimer*. En 2007, il décida de mettre un terme à la série et de conclure en dévoilant la vraie identité du personnage principal. Mais les fans furent tellement insistants qu'il décida de créer une nouvelle série avec de nouveaux scénaristes et dessinateurs : *XIII mystery* qui racontera, en un album, la vie d'un des personnages récurant de la série *XIII*. Le premier volet est sorti il y a quelques mois et développe l'histoire du plus fascinant « méchant » auquel XIII est confronté : le tueur en série Allemand surnommé « La mangouste ». Résultat réussi et passionnant, on attend la suite avec impatience !

Lil Wayne

THIERNO AMAR NIANG
culture@polyscope.qc.ca

Les longues files d'attente autour du Centre Bell malgré un froid frisant les - 35 degrés mercredi soir dernier ont permis de confirmer un seul fait : c'était bien Lil Wayne qu'on attendait au Centre Bell.

Le chanteur Lil Wayne est entré en scène dans un Centre Bell bondé telle une *rock star* !

L'artiste nommé pour plus de 8 *Grammys* et roi des ventes de l'indus-

trie de la musique pour l'année 2008 avec son album *Tha Carter 3* était bien présent à Montréal mercredi dernier.

Il était exactement comme dans ses clips : charismatique avec des lunettes noires fumées qui lui donnaient un air d'enfer.

Bien avant, on a eu droit à des prestations de choix en première partie : de *Keshia Cole*, en passant par *Keri Hilson*, sans oublier bien sûr *T-Pain*, qui a su électriser la salle avec ses nombreux titres, dont les plus acclamés furent sans aucun doute

Low, *Buy U A Drank* et *Bartender*.

Initialement prévu pour 21h, Lil Wayne a évidemment fait patienter le public pendant près d'une heure. Le public le lui a facilement pardonné : les décibels envoyés vers la scène à son apparition furent mémorables.

Et quoi de mieux de commencer par un tube pour se faire pardonner ? On a eu droit d'entrée à *Mr Carter*, titre de son dernier album qui a devancé un tribut à *Jay-Z*, labélisé comme le plus grand rappeur en vie. Dès lors, le concert pouvait démarrer en trombe,

Lil Wayne n'oubliant bien sûr pas de remercier Dieu et ses fans.

Le spectacle fut marqué par plusieurs de ses anciens titres : *Fireman*, *Block Is Hot* et *Back That Ass Up* tirés de ses anciens albums, clin d'oeil pour ses nombreux fans le suivant depuis des années.

Cependant, le Centre Bell a brûlé pour son titre en collaboration avec T-Pain : *Got Money*, vibré pour le

fameux *Pop Bottles*, et encore pour *A-Milli* et surtout pour *Lollipop*.

Notons également que l'artiste a introduit plusieurs des membres de son nouveau disque dont un Canadien, *Drake*, qui fera sûrement parler de lui d'ici peu. Lil Wayne a également confirmé son projet d'album avec T-Pain : *He raps, He sings*. On peut déjà présager une année 2009 prolifique pour Lil Wayne.

Rafales... qui ne décoiffent pas

GABRIELLE SOUCY
gabrielle.soucy@polymtl.ca

Saviez-vous que nos âmes doivent s'accrocher à leurs propres os pour garder la mémoire

de leur histoire ? Non ? Hé bien, moi non plus. Les quatre personnages de *Rafales* sont des âmes de personnes décédées et vont procéder à nous raconter leur histoire (dont ils se souviennent car ils ont tenu ferme à leurs os). Sauf... qui déjà ? Madeleine, ah oui. On commence déjà à l'oublier. Elle non



Rafales Crédit : Zacharie Djossou et Philippe Sawicki

plus ne semble plus se souvenir de qui elle est. La rafale a emporté ses os. Quelle idée d'établir un cimetière sur le bord d'une falaise adjacente à l'océan !

La fantaisie du fil conducteur de la pièce s'arrête malheureusement là. Les personnages d'Anita joué par

Claire Normand, de Marguerite joué par José Babin, de Mathias joué par Alain Lavallée et de l'indienne Mic-Mac joué par Julie Duguay tentent tant bien que mal d'injecter de l'humour, des émotions et de l'intensité

nous mettre en valeur et garder notre place ? En sommes-nous réduits à nous définir à nos possessions ? Ou existons-nous sans elles ? La réflexion sur ces questions s'étire en longueur dans le texte de José Babin, librement inspiré des nouvelles maritimes de Maurice Arsenault, José Babin, Albert Belzile, Brigitte Harrison, Alain Lavallée, et Christiane St-Pierre.

Rafales, une création du Théâtre Incline (www.theatreincline.ca) et du Théâtre populaire d'Acadie (www.tpacadie.ca), en coproduction avec L'Usine (www.usine.net) et Marionnettissimo (www.marionnettissimo.com), est présenté à l'Usine C, 1345 avenue Lalonde à Montréal, du 20 janvier au 7 février 2009 à 18h. Réservations 514-521-4493 ou www.usine-c.com. Texte et mise en scène : José Babin.

dans une histoire qui manque de profondeur et d'intérêt.

Les « règles » auxquelles les morts doivent se soumettre sont-elles les mêmes en réalité auxquelles les vivants doivent se plier ? Doit-on tenir ferme aux choses matérielles pour se souvenir ? Les faire reluire pour

Bulle cinémathèque

Vendredi 30 janvier

16h00 : Le joueur de flûte (Jacques Demy, 1971, G.-B.)

18h30 : After Midnight (Monta bell, 1927, E.-U.)

20h30 : Les demoiselles de Rochefort (Jacques Demy, 1967, Fr.)

Samedi 31 janvier

17h00 : La Belle et la Bête (Jean Cocteau, 1946, Fr.)

19h00 : Peau d'âne (Jacques Demy, 1971, Fr.)

21h00 : The Tell-Tale Heart (Ted Parmelee, 1953, E.-U.)

Dimanche 1 février

17h00 : Un roi sans divertissement (Leterrier, 1963, Fr.)

19h00 : L'Événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune (Jacques Demy, 1973, Fr.-It.)

Mercredi 4 février

18h30 : Réjeanne Padovani (Denys Arcand, 1973, Qué.)

19h00 : Pierre Henry : un film sur quelqu'un (Weyergans, 1972, Fr.)

21h00 : Le joueur de flûte (Jacques Demy, 1971, G.-B.)

Jeudi 5 février

19h00 : Musicales : Bon anniversaire Messian (Hannaux, 1988, Fr.)

20h00 : La Charme des impossibilités (Buenaventura, 2008, Fr.)

20h30 : La naissance du jour (Jacques Demy, 1980, Fr.)

Nouveautés, disparitions et bestialité (o_0)

MATHIEU BONIN

A honte du Pigeon Dissident

La morosité affligeant l'industrie automobile revient aussitôt que les divers salons automobiles sont terminés. Mais bon, tout n'est pas aussi triste qu'on le prétend : certains individus rigolent en piratant les panneaux de signalisation routière aux États-Unis :



Condensé de petites (et moins petites) voitures

Bien que je n'aime pas le nouveau design de la Mazda 3, j'approuve fortement que la technologie *Start-Stop* (c.-à-d. un alternateur qui arrête et redémarre automatiquement le moteur lors d'un arrêt) sera bientôt offerte sur la version dotée du moteur 2,0L. Selon Mazda, l'économie d'essence augmenterait de 15% en ville.

Volkswagen importera finalement la diminutive Polo, histoire de concurrencer les Fit et Versa de ce monde. Toutefois, elle ne viendra qu'en 2011...

Maintenant que l'alliance entre Chrysler et Fiat a été conclue, plusieurs sources annoncent que 7 nouveaux modèles seront commercialisés en Amérique du Nord, dont 4 sous la bannière Chrysler et 3 en tant qu'Alfa Romeo (qui appartient à Fiat). Chez Chrysler, les modèles vendus seraient surtout des petites Fiat : parmi les modèles « rebadgés » qu'on pourrait voir à court terme, il y a la Panda, la Grande Punto et la diminutive mais adorable 500. Toutefois, cette dernière ne sera probablement pas vendue au Canada pour une ridicule histoire de pare-choc non conforme. Cette problématique m'incite à suggérer à Transport Canada la recommandation suivante : « HEY LA BANDE DE ZOUFFS, ALLEZ-VOUS ENFIN ADOPTER LES NORMES AMÉRICAINES, BÂTARD?!? »

Parmi les voitures espionnées cette semaine, on retrouve un véhicule multi-segment fortement basé sur



Une photo-espion de la prochaine Mercedes-Benz Classe E coupé, dont la dénomination actuelle remplace le nom CLK.

la Honda Accord : plus haut que celle-ci mais reprenant beaucoup d'aspects stylistiques, ce véhicule a pour but de concurrencer le tout nouveau Toyota Venza, qui est lui-même fortement basé sur la Camry. Par ailleurs, de nouveaux clichés de la nouvelle itération de la Mercedes-Benz Classe E Coupé (anciennement CLK) ont fait surface sur Internet, et force est d'admettre qu'elle a l'air très bien.

Supervoitures

Récemment, le magazine *Auto Express* a lancé la rumeur que Jaguar serait en train de développer une successeuse à la XJ220, une supervoiture qui n'a été surpassée que par la délirante McLaren F1. Le nom hypothétique de la voiture est XE, et cette concurrente envisageable de l'Audi R8 utiliserait vraisemblablement le V8 à compresseur de 503 ch de la XFR. L'accélération de 0 à 100 km/h serait d'environ 4 secondes.

Vous connaissez peut-être la SSC Ultimate Aero comme étant la voiture qui a récemment fracassé le record



L'hypothétique successeuse de la Jaguar XJ220, la Jaguar XE.

de vitesse détenu par la Bugatti Veyron. Et bien, SSC récidive en planifiant une version 100% électrique de l'Ultimate Aero, et les déclarations de SSC sont tout simplement ahurissantes. Tout d'abord, SSC prévoit insérer un moteur électrique développant 1000 chevaux dans l'Ultimate Aero, ce qui lui permettra d'accélérer de 0 à 100 en 2,5 secondes et atteindre une vitesse maximale de 333 km/h. Ensuite, les batteries de cette supervoiture lui donneraient une autonomie de 240 à 320 kilomètres. Mais la pièce de résistance est le temps de charge : avec un dispositif que SSC appelle « Charge on the Run », une recharge

complète à partir d'une source de 220 volts ne demande que 10 minutes! Cependant, aucune mention n'est faite de l'ampérage requis. Aussi, de nombreux spécialistes mettent fortement en doute les déclarations extravagantes de SSC. Toutefois, nombreux aussi sont les spécialistes qui mettaient en doute les capacités de SSC à produire une voiture qui est capable d'aller plus vite qu'une Veyron... Est-ce de la folie? Peut-être, mais si jamais cela se concrétise, la révolution électrique sera une fois pour toute bien entamée.

La grande faucheuse a encore frappé...

... mais particulièrement chez GM. Il n'y aura pas de Saturn Astra 2009, mais elle sera de retour en 2010, histoire de mieux écouler les modèles 2008 non-vendus. Aussi, la mise en marché de la Cadillac CTS coupé a été retardée jusqu'en juillet 2010. Cependant, la Cadillac XLR cessera définitivement d'être fabriquée dès ce printemps, et la production du Hummer H2 à été suspendue pour une durée indéterminée : cette

dernière nouvelle devrait sûrement provoquer l'euphorie chez tous les écologistes, et ne vous étonnez pas qu'on serve de champagne à Polysphère (ou n'importe quel autre comité environnemental). Chez Honda, c'est le roadster S2000 qui est remercié de ses fonctions après 9 ans de loyaux services. Toutes ces pertes sont en contrepartie une bonne nouvelle pour ceux qui voulaient acheter un de ces véhicules, car les concessionnaires vont de toute évidence appliquer des rabais substantiels pour écouler le stock restant.

L'enfer est arrivé sur terre :

La VUS Ferrari. C'est encore pire que l'article pro-zoophilie qui salit les pages du journal des étudiants de droit de l'UdeM, Le Pigeon Dissident. À la limite, je comprendrais que Lamborghini produise un tel véhicule, car cette marque possède une certaine histoire dans les véhicules utilitaires : la compagnie a en effet commercialisé dans les années 1980 le LM002, une sorte de Hummer équipé du moteur V12 de la Lamborghini Countach. Encore heureux que ce n'est qu'une spéculation de la part du



Si jamais cette horreur est commercialisée, veuillez s'il-vous-plait rejoindre l'armée de mercenaires anti-Ferrari en appelant au 1-800-856-8488.

site mexicain Automovil, car si c'était pour se concrétiser, je formerais une armée de mercenaires qui envahirait l'usine de Ferrari à Maranello

et qui tuerait tous les malheureux ingénieurs et gestionnaires qui ont autorisé la production d'un tel acte de bestialité.

Mon coup de coeur de la semaine

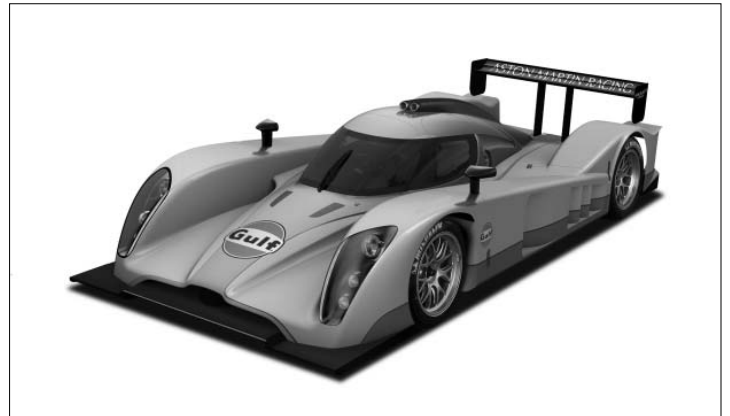
UK Garage, une compagnie d'importation automobile basée en Italie, présente la Lotus Extrema, une Lotus Exige fortement modifiée. La particularité marquante est que le moteur 4 cylindres cède sa place à une pléiade de moteurs V8 : parmi les plus performants, on retrouve 3 moteurs de Corvette, dont celui de la ZR-1, qui développe 647 chevaux. Ainsi motorisée, l'Extrema abat le 0 à 100 km/h en 2,9 secondes, en route pour une vitesse maximale de 320 km/h et plus! Ce sont des performances qui écrasent toute la concurrence, à l'exception d'hypervoitures comme la Bugatti Veyron. Et n'allez pas croire que les modifications ne se limitent

qu'au moteur : UK Garage affirme que le châssis en aluminium a été renforcé et allongé de 20 cm, entre autres pour accommoder les V8 de la Corvette. Toutefois, le poids de la voiture ne dépasse pas les 1000 kilos, et elle est homologuée pour la route en Europe.

Dans un autre registre, Aston Martin inscrira 2 voitures dans la catégorie des prototypes LMP1 (la plus prestigieuse) à la célèbre course d'endurance Le Mans, exactement 50 ans après leur dernière victoire au Mans. La voiture reprendra la base du V12 de la DBR9 qui court déjà en GT1, mais elle arborera une carrosserie distincte.



Qu'est ce qui est plus rapide qu'une Lotus Exige? Une Lotus Exige équipée du moteur de la Corvette ZR-1...



L'Aston Martin Works LMP1 2009 dans sa livrée Gulf, qui compétitionnera aux 24 Heures du Mans cette année.

KAKA-KIRI, LE BLOG BÊTE ET MÉCHANT FOND DANS LA COUCHE, PAS DANS LES REINS

kakakiri.blogspot.com: Le blog tellement subversif qu'il n'est pas à jour



Moi non plus j'aime pas ta gueule

YANNICK BENFORT

yannick.benfort@polymtl.ca

Tapi dans mes plus lointains retranchements, me voici confiné par la rédaction dans ce que j'appelais jadis le lieu de prédilection du néo-névrotique agoraphobe boiteux et perclus dans les limites métriques du cyberspace : un article de 800 caractères où les instincts les plus bas et les plus oubliés par le genre humain ressurgissent dans une explosion de mots plus absurdes les uns que les autres, non plus pour la sauvegarde de l'espèce comme le criait à tort Gary, mais bel et bien pour sauver sa gueule.

Plongé dans l'anonymat le plus terre à terre d'une page 9 bien discrète, je peux enfin sortir mon arsenal et m'en donner à cœur joie avec mon lance-crotte-de-nez. Je veux m'attaquer aux plus illustres comme aux plus judicieusement oubliés... je veux rendre justice à tous les bozos dans mon genre qui, un jour ou l'autre, ont eu affaire à l'administration, la bureaucratie, l'association des étudiants ou que sais-je encore...

Ce sont cependant un peu les réflexes qui manquent. À force de donner dans le « sérieux, attention je suis baba coo, i blogueur en herbe oui je t'ai reconnu, mais j'aime pas ta gueule, ça va quand même, embrasse

ta mère pour moi », mon côté un peu trop social, socialisant, voire même socialiste, a pris le dessus, et là je suis en manque d'idées. J'ai beau rouler cette crotte de nez et en faire une sphère quasi parfaite, je ne sais pas où ni sur qui la coller. Il n'y a pourtant pas un déficit de têtes de connard dans les parages... Dans une école d'ingénierie, il devrait y avoir moyen de rencontrer trois ou quatre gus dont la face ne me revient pas. Peine perdue. Les jeunes recrues imberbes et à peau de bébé sont trop consensuellement gentilles.

J'ai donc pris une bonne et ferme résolution d'en découdre avec cette situation invivable et j'ai fichu mon camps vers des cieus plus bleus (pas la peine de me remercier). Je suis allé me ressourcer du côté de Washington D.C. aux States là-bas. Ici au moins, me suis-je dit en arrivant, les Blacks comme moi sont bien vus. Cette réflexion hantait mon esprit pendant que je me oignais le corps d'une substance chimique vendue en pots et répondant au nom de Bayou 9080 que j'ai achetée à la succursale Betonel la plus proche de chez moi : je n'y ai pas laissé mes derniers deniers, j'ai pu bénéficier d'un formidable rabais de 35% négocié par mon VP services de l'AÉP. Un grand merci à cet étudiant dévoué qui a peut-être raté un cours pour cette cause somme toute noble.

À Washington DC, j'ai trouvé une

belle cible. Un sexagénaire récemment retraité. L'Occident a mauvaise conscience depuis l'invention de la machine à laver et ce brave homme essayait de redorer le blason du pays de l'Oncle Sam en distribuant des macarons *I Love the War In Irak*. Le sort du genre humain est tellement tragique que rajouter ces quelques facéties activistes n'en rendent que plus cruel un sort déjà pas à envier. Je me suis donc rapproché de cet homme vieillissant et nous avons échangé à peu près ce dialogue:

- Bonjour vieille peau. Pourquoi tu vends des macarons qui font l'apologie de la guerre et du meurtre?
- *You are wrong*, jeune homme. Je ne suis pas pour la guerre. C'est la CIA qui m'a mal conseillé. Ses rapports étaient mal documentés.
- Parce que vous savez lire?
- *Of course*. J'ai quand même fait Yale. C'est pas rien. Je suis pas plus bête que Clinton.
- Pas si sûr moi... Tu nous as quand même sorti des perles qui sont entrées dans les annales. Comme quand tu nous disais que la paix entre les hommes et les poissons était possible.
- *For sure!* Vous ne croyez pas?
- Que la paix avec les poissons soit possible? C'est pas le sujet.

Il me regardait d'un air débile comme s'il ne comprenait pas. Je lui

ai alors mis une taloche et j'ai vite fait de foutre mon camp. Comme il ne réagissait pas, je suis revenu et je lui ai écrasé la tête.

Sur ces entrefaites, j'ai écrit ce Texte à Destinations des Orifices (TDO), je l'ai corrigé et vous les ai envoyé. Bien à vous.



J'étais quand même joli bébé dans le temps...

Écrire au noir

YANNICK BENFORT

yannick.benfort@polymtl.ca

La plume d'abord, un Waterman émaillé que m'avait offert mon père en me souhaitant la meilleure des chances en écriture, le plus bel outil de l'écrivain que je ne suis pas devenu, moi, cet écrivain qui s'échine pourtant à recharger l'arme de cartouches vendues par paquet de quatre, munitions épisodiques dont l'encre opaque, noire, ténébreuse, ranime semaine après semaine, et ceci depuis près de cinq ans déjà, l'amour désespéré du plaisir d'être lu, et le fait par d'intenses morsures d'éternité que laisse sur le papier cette plume, justement, ce Waterman qui, plus féroce que moi, aime à rallonger les phrases, à les rabouter par des virgules improbables, jusqu'à l'écoeurement, jusqu'à la nausée, jusqu'à ce que, ni moi ni

le lecteur, ne sachions de quoi il était question quand la phrase commençait, ce que nous ne saurons peut-être plus puisqu'elle s'allonge langoureusement, la phrase, se recroqueville, invite à pousser, telle une maîtresse tentatrice et équivoque, jamais satisfaite, toujours désireuse, aimant qu'on l'aime à satiété, mais elle-même jamais rassasiée, une phrase qui maintenant serpente un paragraphe, une phrase qui s'arrondit par l'effet des limites spatiales que lui imposent les colonnes, la gouttière, la police de caractère, toutes les contraintes du décevant outil de traitement de texte qui néglige le fait que, finalement, la plume, elle, s'accommode de tout support, je le sais, puisqu'elle m'a longtemps suivi, unique instrument d'écriture que je traînais avec désinvolture dans une poche revolver et que je dégainais pour prendre de soi-disant notes de cours sur de soi-

disant pupitres, engin fragile qui me servait pour faire des graffitis d'un autre temps sur les strapontins du métro de Paris, entre Blanche et Place Pigalle, toujours anachroniques, la plume et moi, ajustant des poèmes en prose que la prose nous refusait, faisant par paragraphes incohérents des manifestes modernes de l'art pour l'art, y croyant sereinement quand on sait que Joyce est devenu ce grand écrivain, que Faulkner a réussi à subjugué des générations d'auteurs, qu'Apollinaire a percé par ses calligrammes, car finalement, nous disions-nous, tous deux complices mais coupables, ce qui importe dans le mot, c'est le sens, celui qui naît de lui-même, intérieur à chaque lecture, l'intime de chaque lecteur qui joue le jeu, s'y prête, donne le timbre de sa voix et l'enveloppe charnelle de son émotion pour une virée postale dont nous ignorons tout et dont nous

ne voulons rien savoir, en autant que nous aussi, oui, on nous foute la paix et nous permette de nous accommoder à notre façon des règles de la syntaxe et de la grammaire dont nous n'avons cure, ou, plus exactement, que nous transcendons par le sens, oublieux peut-être du lecteur qui renâcle souvent, se rebiffe, néglige préten-tieusement que l'on prie sous ses yeux aux pieds de l'Éternel, l'Écriture, et rétorque par coups de talon ingrats, pieds qui n'étaient qu'argile et Dieu qui n'était que méprise et près duquel j'ai dû abandonner, pas plus tard qu'hier, mon Waterman, mes phrases longues, l'illusion factice que l'on peut être apprécié malgré l'air complaisant de celui qui se croit prophète sibyllin, funambule des mots et lutteur de l'être lu, amateur des corps à corps avec Larousse, le Petit Robert et le méchant Littré, au diable Bescherelle, au diable Pivot, crève Robert Lévesque et crève

Gaston Miron, Weyergans avait raison et l'écriture n'est que masturbation, un acte somme toute honteux à cinq mille exemplaires, aussi permettez que je tente l'onanisme chic de chez Dior en rejetant même l'usage abusif de ce bic venu supplanter le Sergent Major que les écoliers trempaient dans un flacon de Bénédictine, et devant lequel un simple Waterman, que je recharge une dernière fois comme un poulpe qui s'apprête à cracher sa solution noirâtre, sombre, offensive, jubilatoire, semble suranné malgré la discrétion que je m'impose dans mon écriture cachetièrre durant laquelle ma main s'agite frénétiquement pour adresser ces quelques mots finals d'une phrase qui n'en peut plus à un lecteur harassé ou curieux, une dernière fois, peureux de me faire prendre comme un voleur dérisoire, ce qui est, finalement, l'apanage des gens comme moi qui écrivent au noir...

Émission de G.E.S. reliée à la navigation sur Internet !

Du CO₂ produit à chaque clic de souris.

ALEXIS DAGENAIS-EVERELL
alexis.dagenais-everell@polymtl.ca

Qu'on se le tienne pour dit : en naviguant dans le monde virtuel d'Internet on laisse une empreinte sur l'écologie dans le monde réel. En effet, il y a des rejets de gaz à effet de serre dans l'atmosphère venant de la production de l'électricité nécessaire pour l'activité sur Internet. En ordre de quantité d'électricité consommée lors d'un visionnement normal d'une page web, il y a l'ordinateur personnel, l'infrastructure de réseau nécessaire à l'acheminement de l'information et le serveur qui héberge les données du site. Tout dépendant du type de production et de l'endroit dans le monde où est pompée l'électricité utilisée par le matériel électronique pour la navigation sur Internet, on peut avoir plus ou moins d'impact. Le moyen commun de produire de l'électricité reste encore en brûlant des combustibles fossiles.

Globalement, vu les millions de personnes sur Internet à chaque

jours, l'**American research firm Gartner** estime que l'émission de CO₂ produite par les technologies de l'information et de la communication atteint 2% des émissions internationales annuelles (plus que l'industrie de l'aviation en 2007).

Sous un autre angle, **Google** opère une grande quantité de serveurs partout dans le monde. Ce géant de l'Internet se voit présentement questionné sur ses émissions. Des études faites par **Alex Wissner-Gross**, un physicien de l'Université Harvard (ça sonne toujours bien) rapportent, entre autres, qu'une recherche typique sur **Google** génère 7 g de CO₂ (faire bouillir sa bouilloire de thé : 15 g). On peut expliquer cette grande consommation par la manière dont **Google** opère les recherches. Pour obtenir une réponse rapide, le site envoie la demande à plusieurs serveurs en même temps.

Wissner-Gross a aussi calculé que l'émission générée par l'usage des individus serait de 0,02 g de CO₂ par seconde pour le visionnement de pages simples et de 0,2 g de CO₂ par

seconde pour des pages complexes (image, animation ou vidéo).

Avec l'expansion des technologies, il pourrait peut-être y avoir un jour des certifications (dans le genre de celles pour assurer la sécurité d'un site contre le piratage) pour s'assurer de sa faible consommation d'énergie. Je divague...

CEPENDANT, il faudrait probablement donner un crédit au Web pour les services auxquels il se substitue en partie : le courrier postal, la presse, les produits imprimés, etc. Ces services ont aussi leur part d'émission de CO₂.

Et l'impact environnemental de la distribution de ce journal papier ?

En acceptant l'ordre de grandeur de quelques chiffres annoncés et vu que ce n'est pas demain la veille qu'on débranchera Internet, on peut se dire que ceci n'est qu'un autre exemple de l'importance qu'a et que deviendra l'efficacité énergétique et la production d'énergie verte.

Pour plus d'information lisez les articles du Times : www.timesonline.co.uk/

Un film sur le pétrole avec émission nulle de G.E.S. !

ALEXIS DAGENAIS-EVERELL
alexis.dagenais-everell@polymtl.ca

J'ai regardé la fin de *There Will Be Blood*, un merveilleux film sur tous les points. Le point de vue de l'ingénieur aussi, puisqu'il montre l'entrepreneuriat et la technologie des débuts de l'ère du pétrole.

Et je cite la fin du générique qui m'a beaucoup surpris «THIS IS A CARBON NEUTRAL PRODUCTION : 100% of carbon missions offset with Native Energy »

Par la suite, je tape dans **Google** : « Native Energy There will be blood » et je tombe sur un article du **New York Times**. <http://www.nytimes.com/>

La division de **Paramount Pictures**, Paramount Classic a produit *There Will Be Blood* avec aucune émission nette de gaz à effet de serre. Selon les producteurs, ils ont donné le montant dépensé sur le transport, les véhicules, l'essence, les génératrices, le chauffage, la climatisation et l'envoi postal à la compagnie **Native Energy** qui crée des produits à partir d'énergie renouvelable.

Le pétrole utilisé dans les scènes est en fait de l'eau à laquelle fut

ajouté du colorant alimentaire et un épaississant, la méthylcellulose. Cette substance était biodégradable. J'ai aussi remarqué des effets numériques, lors des jets de pétrole. Cependant, je ne sais pas s'ils ont compté le méga feu de la tour de forage. Il m'avait l'air bien réel sur certains plans.

Paramount Classic ont aussi produit, sans aucune émission nette de gaz à effet de serre : *An Inconvenient Truth*, *Babel* et *A Mighty Heart* et ont annoncé qu'ils continueraient sur cette voie pour tous leurs prochains films.

Ils sont fous, ces Hollywoodiens!



Site Internet de commentaires pour le service alimentaire

Aramark

<http://cafeteria.aep.polymtl.ca/>

Depuis l'hiver 2009, un site est accessible pour que vous puissiez exprimer vos opinions sur le service alimentaire qu'offre Aramark dans les différentes cafétérias de Polytechnique. Que ce soit pour des commentaires positifs ou constructifs, l'AEP transmettra l'opinion des membres de la communauté polytechnicienne à Aramark, afin de permettre à ceux-ci d'améliorer constamment leur service.

Nous vous incitons à laisser autant de messages que vous le souhaitez. Si vous avez des questions ou des commentaires, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse électronique suivante : services@aep.polymtl.ca.



ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE

ATELIERS : MÉTHODES D'ÉTUDE EFFICACES

Venez développer un ensemble de compétences essentielles à une activité scolaire satisfaisante et plus agréable.

Aucune inscription n'est requise. C'est gratuit, mais payant!



Hiver 2009

ÉTUDE EFFICACE, MÉMORISATION ET PRÉPARATION AUX EXAMENS

- Établir un programme d'étude.
- Connaître des principes pour augmenter votre concentration et votre mémoire.
- Le fonctionnement de la mémoire.
- Techniques qui favorisent le passage des informations de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme.
- Conséquences sur votre méthode d'étude.
- Élaborer des stratégies d'apprentissage.
- Savoir pourquoi éviter le bachotage (étude de dernière minute).
- Approche de résolution de problème.

Jeudi, 5 février
12h30 à 13h35
Local : M-1410

Atelier pratique
13h45 à 14h35
Local : M-2109

TRAITEMENT DE L'INFORMATION, ATTENTION ET CONCENTRATION

- Quels en sont les mécanismes ?
- Comment peut-on les améliorer et les utiliser efficacement ?
- Conséquences sur votre méthode d'étude.
- L'influence de la prise efficace de notes sur l'écoute en classe.
- Comment diminuer le «rêve éveillé» à l'étude ou en classe ?

Jeudi, 12 février
12h30 à 13h35
Local : M-1410

Atelier pratique
13h45 à 14h35
local : M-2105

Pour des informations supplémentaires, consultez le Service aux étudiants au local C-240 : tél: 340-3943 et sur le site: www.polymtl.ca/encadrement/atelier

Vous terminez un baccalauréat

Avez-vous pensé au droit?

Administration / commerce / gestion + **droit** = droit des affaires, droit du commerce international

Communications + **droit** = droit des communications, journalisme

Criminologie + **droit** = droit pénal, droit criminel

Informatique + **droit** = droit du cyberspace, droit du commerce électronique

Génie + **droit** = droit de la propriété intellectuelle, droit de la construction

Psychologie + **droit** = droit de la famille, droit civil, médiation

R.I. + **droit** = gestion du personnel, droit du travail

Sciences de la santé + **droit** = droit de la santé, droit de la bioéthique

Science politique + **droit** = diplomatie, journalisme

Aux bacheliers, nous offrons un double programme LL.B. – Études supérieures

Quelle que soit votre formation universitaire, un baccalauréat en droit de l'UdeM, un + pour votre carrière!

Date limite d'admission : le 1^{er} février
www.droit.umontreal.ca
info-droit@umontreal.ca

Université  de Montréal

SOCCER ROUND-UP

ANNE O'NYME
direction@polyscope.qc.ca

Espagne : Liga

La 20^e journée du championnat espagnol, qui signale le début de la phase retour, a connu son lot de surprises. Vingt-huit buts au total ont été marqués et le FC Barcelone continue de s'affirmer comme leader incontestable de la ligue.

En effet, l'équipe catalane est venue à bout de la tenace équipe de Numancia, la seule équipe à leur avoir infligé une défaite cette saison. Après une première mi-temps sans buts, les hommes de Pep Guardiola se sont réveillés pour marquer 4 buts en seconde période en encaissant un seul sur un coup franc très bien placé de Barkero. Ainsi, les Blaugranas signent une 8^e victoire consécutive et consolident leur avance en tête du classement avec 53 points, 12 de plus que leur poursuivant immédiat, le Real Madrid.

Les Madrilènes, quant à eux, se sont imposés par la plus petite des marges (1-0) contre le Deportivo la Corogne sur l'unique but de leur

capitaine talismanique Raúl Gonzalez. Cette victoire permet au club royal de garder un petit espoir de préserver leur titre de champion.

Les autres poursuivants n'ont pas pu suivre la cadence infernale de Barcelone et du Real Madrid. En effet, Séville s'est incliné à domicile (2-0) contre Santander. Valence a accusé l'absence de deux de leur joueurs clés (Villa et Joaquin) et a subi une deuxième défaite de suite contre Mallorca (3-1).

D'autre part, Villareal et l'Atletico Madrid n'ont pu faire mieux qu'un match nul (1-1) contre les lanternes rouges Osasuna et Malaga respec-

tivement. Ces résultats compliquent un peu la tâche des 2 équipes dans leur quête de participer à la ligue des Champions la prochaine saison.

Équipe de la semaine (3-4-1-2):

Kameni (Espanyol)
D.Alves (FC Barcelona)
C.Navas (Santander)
Morris (Recreativo)
Pedro Leon (Valladolid)
L.Diarra (R.Madrid)
Iniesta (FC Barcelona)
Jurado (Mallorca)
Messi (FC Barcelona)
Zigic (Santander)
Soldado (Getafe)



Italie : Serie A

Pour ce 20^e chapitre du championnat italien, tous les yeux étaient braqués vers le stade Delle Alpi à Turin où la Juve jouait contre la Fiorentina dans le choc de la journée.

Les Bianconeros ont difficilement remporté la rencontre grâce au seul but marqué par Marchisio et à la

grande prestation de Gigi Buffon qui refaisait son apparition sur les terrains de jeux après une longue blessure. Cette victoire avait propulsé la Juve en première position du classement pour 24h seulement puisque les Milanais de l'Inter ont récupéré leur trône suite à une victoire à l'arrachée contre la Sampdoria (1-0). Adriano fut l'auteur du seul but de la rencontre et permit à son équipe d'occuper la tête du classement avec 46 points.

Le Milan AC a facilement disposé de la modeste équipe de Bologne sur le score clair de 4-1. Kaka fut la star incontestée de la rencontre en marquant 2 buts et offrant une grande performance qui a rappelé les fans des Rossoneri pourquoi ils se sont tant opposés à son départ du club. Cette victoire remet les Milanais à 6 points de leur voisin de ville, l'Inter de Milan.

Dans les autres rencontres, la Roma a continué sa bonne forme en gagnant à l'extérieur (0-3) contre Napoli et se retrouve en 6^e position avec 33 points. Genoa s'est contentée d'un match nul à domicile (1-1) contre Catania grâce un but du renard des surfaces Diego Milito et ils occupent la 4^e place dans le classement.

Équipe de la semaine (4-3-1-2):

Marchetti (Cagliari)
Macon (Inter)
Mexas (Roma)
Portanova (Siena)
Zambrotta (Milan)
De Rossi (Roma)
Simplicio (Palermo)
Munari (Lecce)
Kaka (Milan)
D.Milito (Genoa)
Jeda (Cagliari)



Cet hiver, l'endroit pour suivre la saison du Canadien, c'est Polytechnique !!!

Présentation des matchs sur écrans géants

- Bière à 1,50\$
- Pichet à 7,00\$
- Entrée gratuite
- Tirages de prix de présence
- Ambiance digne du Centre Bell

PORTEZ VOTRE CHANDAIL DU CH!

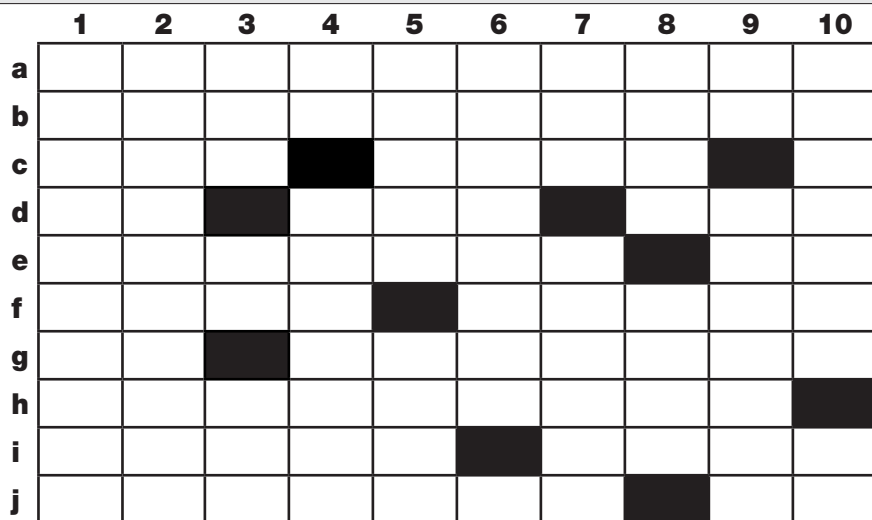


Plus d'info sur
Facebook: Poly-Habs

20 janvier 18h30		VS	
27 janvier 19h00		VS	
3 février 19h00		VS	
24 février 19h00		VS	
10 mars 19h00		VS	
17 mars 19h00		VS	
31 mars 19h00		VS	
7 avril 18h30		VS	

Mots Croisés

Moyen

**Horizontalement**

- a** – Théorie d'espace et de temps
b – Mettre de côté
c – Dans les chaînes - Bamako y est capitale
d – Symbole d'une grande distance - Dans les impôts - Travail forcé
e – Compositeur de femme de lettres - Astate
f – Lion de Damas - Appela
g – Calculatrice abrégée - Fatiguerais
h – Chanteur de Joy Division
i – Curé de Saint-Sulpice au 17^e siècle - Enthousiasme
j – Jeux... de l'antiquité - Appris

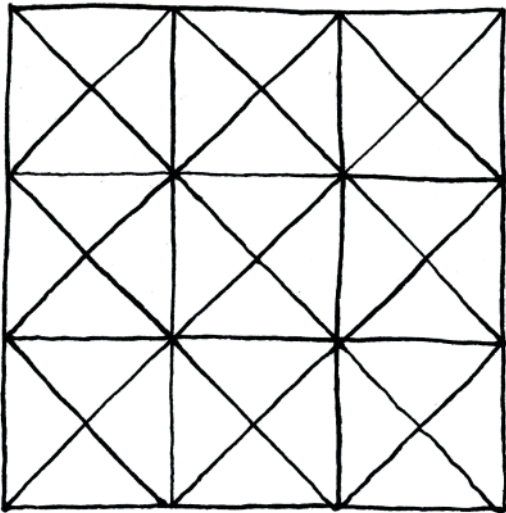
Verticalement

- 1** – Mise en liberté
2 – Qui concerne l'Eglise
3 – Dans les règles - Sodium - Jeux de société
4 – Pige - Un attribut d'Hermès
5 – Ville de Sibérie occidentale - Confiante
6 – Penser
7 – Méprisable - Espèces
8 – Mère d'Horus - Courrier anglais
9 – Dans les règles - Filtras
10 – Coupas les cheveux en quatre - Lettre grecque

Jeu I

Difficile

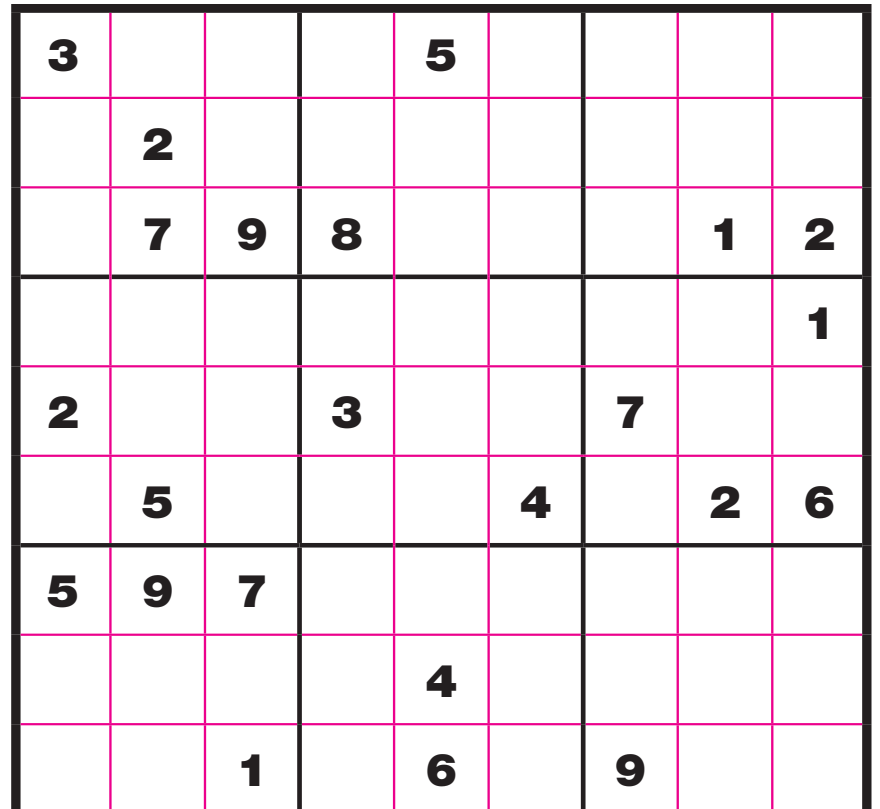
Combien de carrés contient ce vitrail?

**Insolite**

Un Britannique de 65 ans a survécu plus de deux jours piégé sous son canapé, sans eau ni nourriture, mais en sirotant une bouteille de whisky, a-t-il raconté à la BBC. Plongé dans le noir par une coupure de courant, Joe Galliot a heurté le sofa, s'écroulant par terre et entraînant dans sa chute le canapé qui s'est renversé sur lui. Souffrant de mal de dos, l'homme habitant Yeovil, dans le sud de l'Angleterre, s'est retrouvé incapable de se libérer. « Le canapé s'est renversé sur moi, me piégeant comme un rat dans une souricière », a-t-il raconté à la BBC. Sans eau ni nourriture, le sexagénaire a pu mettre la main sur une bouteille de whisky qui se trouvait près de lui. « J'en ai pris une gorgée et je me suis dit : c'est pas si mal finalement. » Un voisin, interloqué par des rideaux fermés depuis deux jours, est finalement venu au secours de M. Galliot. Ses soixante heures sous le sofa lui ont paru « comme toute une vie », a-t-il dit. L'histoire ne dit pas si l'infortuné a fini la bouteille de whisky, mais Joe Galliot a indiqué que, depuis l'accident, il en garde une près de son canapé. « Au cas où », a-t-il dit.

Sue Du Cul

Difficile

**La citation de la semaine**

« Celui qui s'oriente vers l'étoile, ne se retourne pas. »

- Latyr Niang

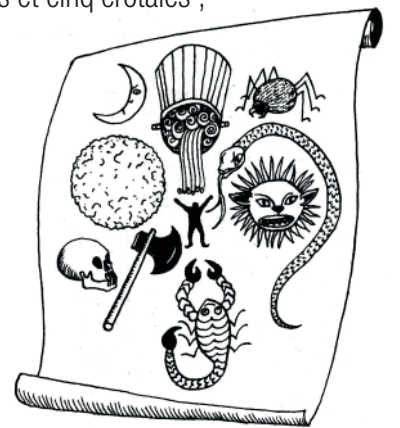
Jeu II

Facile

Un voleur est soumis à la question. Son bourreau lui fait une faveur en lui laissant le soin de choisir la manière dont il sera exécuté :

- écrasé sous le poids d'une boule de pierre de cinq tonnes ;
- jeté dans la fosse aux lions qui n'ont pas mangé depuis cinq mois ;
- mordu par cinq scorpions, douze mygales et cinq crotales ;
- décapité une nuit de pleine lune ;
- ou dévoré par une tribu de cannibales.

Quel est le meilleur choix à faire ?

**Arrêtons la clope...**